

ANNEXE

© Mobile School vzw - Avril 2023

Avec le soutien de :

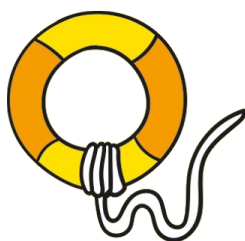


INTRODUCTION AU PROJET

Bienvenue!

Bienvenue dans notre collection d'activités et de jeux sur les droits de l'enfant ! Ce manuel fait partie de la boîte à outils "Tous les enfants, tous les droits". Il est conçu pour aider les travailleurs de jeunesse, les éducateurs, les enseignants et toute autre personne travaillant avec des enfants et des jeunes à promouvoir et à sauvegarder les droits de l'enfant. Le manuel comprend une série d'activités et de jeux qui peuvent être utilisés pour inciter les enfants et les jeunes à s'informer sur leurs droits, à développer leurs compétences et leurs connaissances, et à agir pour promouvoir leurs droits et ceux des autres.

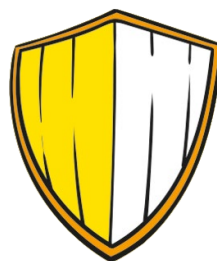
Les activités et les jeux sont organisés en fonction des différentes dimensions des droits de l'enfant : le droit à la provision, à la protection et à la participation (telles que définies dans la [Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant](#)). Chaque section se concentre sur une dimension spécifique et comprend une introduction au sujet, des activités pour les jeunes et des activités impliquant ou liées aux détenteurs de devoirs. Nous avons créé 11 affiches éducatives liées aux différentes dimensions. Les activités et les jeux liés à ces affiches sont énumérés en premier dans chaque chapitre. Des exercices énergisants supplémentaires sont également disponibles pour chaque dimension.



SURVIE



DÉVELOPPEMENT



PROTECTION



PARTICIPATION

Peut-être avez-vous remarqué nos cinq personnages principaux sur la première page ? Julia, Anna, Priya, Fredrick et Ibrahim vous guideront à travers les droits de l'enfant et le matériel pédagogique que nous avons créé. Vous voulez mieux les connaître ? Alors n'hésitez pas à écouter les histoires audio que vous trouverez grâce aux QR-codes sur nos affiches éducatives !



Nous espérons que ce manuel constituera une ressource précieuse pour toute personne travaillant avec des enfants et des jeunes, et qu'il contribuera à une meilleure compréhension et à la promotion des droits de l'enfant.

Jouons et apprenons ensemble !

Conseils pour le professionnel

Travailler avec des enfants et des jeunes peut être à la fois gratifiant et difficile, surtout lorsqu'il s'agit des droits de l'enfant. En tant qu'animateur de jeunesse, vous jouez un rôle crucial en aidant les jeunes à connaître et à exercer leurs droits. Pour vous soutenir dans cette tâche importante, nous avons compilé une liste de 10 conseils généraux pour vous aider à impliquer et à responsabiliser les jeunes avec lesquels vous travaillez. Nous espérons que ces conseils vous fourniront des orientations pratiques et de l'inspiration et qu'ils vous aideront à avoir un impact significatif sur la vie des enfants et des jeunes avec lesquels vous travaillez.

1. Familiarisez-vous avec les différentes dimensions des droits de l'enfant et les activités qui s'y rapportent. Cela vous aidera à choisir les activités les plus pertinentes et les plus adaptées à votre public cible.
2. Choisissez des activités adaptées à l'âge et au développement de votre public cible.
3. Utilisez le manuel comme point de départ, mais n'hésitez pas à modifier ou à adapter les activités pour mieux répondre à votre contexte ou à vos besoins spécifiques.
4. Présentez les activités de manière attrayante et amusante afin que les enfants et les jeunes s'impliquent dans le thème des droits de l'enfant.
5. Encouragez la participation et le travail d'équipe entre les enfants et les jeunes, en veillant à ce que chacun puisse contribuer et apprendre. Cela peut contribuer à instaurer un climat de confiance et un sentiment d'appartenance au sein du groupe.
6. Créez un environnement sûr et inclusif où chacun se sent valorisé et respecté pour partager ses pensées et ses idées. Définissez des attentes claires en matière de comportement et de communication, et assurez-vous que tout le monde comprend et accepte ces règles. Cela peut contribuer à créer un sentiment de sécurité et de respect au sein du groupe.
7. Soyez prêt à offrir un soutien émotionnel aux enfants et aux jeunes qui peuvent éprouver des émotions difficiles liées au thème des droits de l'enfant. Assurez-vous qu'ils savent qu'il est normal de se sentir bouleversé et que vous êtes là pour les écouter et les soutenir.
8. Utilisez des activités pour faciliter la discussion et la réflexion sur le thème des droits de l'enfant et encouragez les enfants et les jeunes à réfléchir de manière critique et empathique à ces questions.
9. Évaluez l'impact des activités et sollicitez un retour d'information afin d'améliorer les sessions futures. Cela peut contribuer à créer un environnement d'apprentissage plus réactif et plus efficace.
10. Amusez-vous et profitez du processus d'apprentissage avec les enfants et les jeunes !

Plus d'informations par rapport à ce projet

CONTEXTE

Malgré le droit fondamental aux soins de santé, au logement, à l'éducation, etc., tous les enfants n'ont pas un accès égal aux droits de l'enfant. Les conflits armés, les catastrophes naturelles, la pauvreté, les pandémies, ... aggravent les inégalités préexistantes, ce qui rend encore plus difficile l'exercice des droits pour les jeunes des communautés vulnérables. Pour répondre à ce problème, nous avons développé la boîte à outils "Tous les enfants, tous les droits". Notre objectif est de renforcer les capacités des travailleurs de jeunesse et de leur fournir des lignes directrices et des méthodes pour promouvoir les droits de l'enfant. De nombreux travailleurs de jeunesse connaissent la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE), mais ne savent pas toujours comment l'appliquer concrètement, et ceux qui la connaissent n'ont pas toujours le cadre théorique nécessaire. Ce toolkit vise à combler cette lacune et à aider les travailleurs de jeunesse à surmonter les obstacles qui empêchent les enfants de réaliser leur plein potentiel.

OBJECTIFS

- Fournir aux travailleurs de jeunesse des outils pragmatiques et innovants pour travailler avec les enfants et les jeunes dans le cadre de l'éducation non formelle sur les droits de l'enfant.
- Fournir aux travailleurs de jeunesse des outils pragmatiques et innovants pour travailler directement et indirectement avec/autour du thème des détenteurs de devoirs.
- Fournir aux travailleurs de jeunesse des formations accessibles sur des sujets cruciaux qui nécessitent un investissement en temps limité.
- Fournir aux organisations des outils pour former le nouveau personnel et les bénévoles au sein de leur organisation sur les droits de l'enfant.

LE TOOLKIT 'TOUS LES ENFANTS, TOUS LES DROITS'

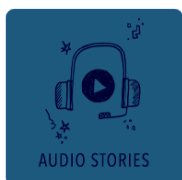
Le toolkit 'Tous Les Enfants, Tous Les Droits' se compose de...



11 nouvelles affiches éducatives. Ces affiches se trouvent dans ce manuel de jeu, sur [StreetSmart Play](#) et sur le site web de notre toolkit <http://www.street-smart.be/all-children-all-rights> où elles peuvent être téléchargées gratuitement.



Un manuel de jeu avec toutes les activités liées aux droits de l'enfant. Toutes les activités et tous les jeux sont disponibles gratuitement sur [StreetSmart Play](#). Il est également possible de télécharger des chapitres individuels du manuel si vous souhaitez travailler sur une dimension spécifique via <http://www.street-smart.be/all-children-all-rights>.



10 histoires audio liées aux affiches éducatives. Les histoires audio sont disponibles en six langues (EN, DU, FR, ES, GR, DE) et peuvent être écoutées gratuitement sur différentes plateformes comme [Spotify](#), [Google Podcasts](#) y [Apple Podcast](#). Un code QR sur l'affiche permet d'accéder immédiatement à l'histoire audio correspondante.



6 programmes de formation sur les droits de l'enfant. Chaque programme consiste en des cours théoriques et des bonnes pratiques qui peuvent être suivis en ligne et gratuitement en [StreetSmart Learn](#).

ORGANISATIONS CONTRIBUTRICES



Mobile School vzw est une organisation belge à but non lucratif qui soutient les travailleurs de jeunesse par le biais de StreetSmart. Au sein de StreetSmart, elle développe des outils innovants pour le développement des talents et l'autonomisation des enfants et des jeunes vulnérables dans le monde entier.

www.mobileschool.org | www.street-smart.be



mobileschool.org
streetsmartyouthwork



mobileschool_org
streetsmartyouthwork



streetsmartyouthwork



Uit De Marge est une organisation flamande qui défend les jeunes socialement vulnérables et les centres de jeunesse. Uit De Marge travaille avec des animateurs de jeunesse de différentes organisations, des décideurs à différents niveaux politiques et la société dans son ensemble, ainsi qu'avec les jeunes eux-mêmes par l'intermédiaire de leurs propres animateurs de jeunesse.

www.uitdemarge.be



uit.demarge



uitdemarge



e.p.a. - the european playwork association - est une ONG internationale indépendante de jeunesse basée à Hambourg. e.p.a. dispose d'un réseau de partenaires dans plus de 40 pays sur 4 continents et participe à des échanges internationaux de jeunes, des formations, des séminaires, etc. Elle travaille principalement avec des jeunes issus de communautés défavorisées, crée un accès à l'apprentissage non formel et soutient des projets de jeunesse européens.

<http://epa-network.org>



European playwork
association



epa_rainbow



ARSIS - Association for the Social Support of Youth - est une ONG grecque active dans le domaine de la protection des enfants et des jeunes. L'objectif principal d'ARSIS est de protéger les enfants à risque et d'aider à la réintégration des groupes socialement vulnérables menacés d'exclusion sociale et de marginalisation.

www.arsis.gr



arsis.gr



arsis.gr



ARSIS - Association for the
Social Support of Youth



Ce projet est cofinancé par Erasmus+. Erasmus+ est le programme de l'UE visant à soutenir l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport en Europe.

<https://erasmus-plus.ec.europa.eu>



Erasmus+



L'histoire de Julia

Bonjour... Je m'appelle Julia, j'ai 16 ans et le dessin est ma passion ! Il y a quelques temps, je n'imaginai pas qu'il serait possible d'en vivre, mais me voilà en train de vendre mes œuvres ! Mais attendez, je devrais peut-être commencer mon histoire par le début. Jusqu'à il y a quelques mois, je vivais avec ma mère et son petit ami dans notre maison à la campagne. La situation était insupportable car c'est un homme violent et colérique. Des bagarres tous les jours...

Je ne sais pas comment ma mère peut tolérer cela, mais je ne pouvais plus le supporter. Alors, une nuit, j'ai décidé de m'échapper de cette horrible situation. J'ai pris mon carnet de croquis, de l'argent pour un ticket de bus et je n'ai pas regardé en arrière. Mon plan était d'aller dans une grande ville car j'en avais toujours rêvé ! J'étais heureuse et nerveuse en même temps. Après quelques heures de bus, j'étais là, enfin arrivé dans "la ville".

Mais après quelques heures, la réalité s'est imposée. Vous savez, ... je n'avais pas d'argent pour la nourriture et je ne savais pas où passer la nuit. J'ai eu un peu peur et j'ai même envisagé de rentrer chez moi. Mais en pensant au petit ami effrayant de ma mère, j'ai décidé de rester et j'ai commencé à errer. Après quelques heures, je me sentais épuisé et désespéré. C'est alors que j'ai rencontré Rodrigo ! Il s'est approché de moi et m'a demandé si j'avais besoin d'aide. Il était beau et drôle. Nous avons commencé à discuter et il m'a présenté à certains de ses amis. Ils m'ont dit qu'ils vivaient tous dans une vieille usine abandonnée, un peu en dehors du centre ville. Rodrigo m'a proposé de rester avec eux le temps que je trouve une solution. J'avais quelques doutes, car je les connaissais à peine. Mais c'était une option bien plus sûre que de passer la nuit seule, à errer dans les rues. Alors, j'ai décidé de les rejoindre. D'ailleurs, ... Rodrigo était trop charmant pour refuser... Et comme vous pouvez l'imaginer... Après avoir passé du temps ensemble, nous sommes tombés amoureux. Ou plutôt, c'est ce que je pensais à l'époque...

Au début, tout allait bien, et je profitais de ma nouvelle vie. Survivre dans la rue était difficile mais nous nous en sortions car nous étions ensemble. Un jour, Rodrigo avait besoin d'argent et m'a dit qu'il avait une opportunité d'en gagner. Il m'a dit qu'il voulait que je rencontre un ami qui avait de l'argent. Si je passais une nuit avec lui, il nous donnerait de l'argent. Au début, j'étais furieuse car je ne pouvais pas m'imaginer passer la nuit avec un homme inconnu. Quel genre de petit ami était Rodrigo, pour me demander ça ? Mais il m'a dit que c'était une urgence et qu'il avait vraiment besoin de cet argent pour ne pas avoir de problèmes. Il m'a promis que ce serait seulement pour cette fois, et que je devais l'aider. Je l'aimais et je n'avais aucune idée de comment survivre en ville sans lui. C'était comme si je n'avais pas le choix. J'étais assez naïve et je ne réalisais pas ce qui se passait. Très vite, je me suis retrouvée dans une chambre d'hôtel avec un homme en costume. Il a commencé à me toucher. C'est devenu le pire des cauchemars... Je ne pouvais pas quitter l'hôtel car le propriétaire me gardait prisonnière. Chaque jour, il amenait des hommes étranges dans ma chambre. J'étais effrayée et triste et j'attendais que Rodrigo vienne me sauver. Ce souvenir me tient encore éveillée la nuit...

Une nuit, je me suis réveillé au son des sirènes des voitures de police. En regardant par la fenêtre, j'ai vu environ 15 policiers entrer dans l'hôtel. Avant de m'en rendre compte, j'ai été arrêtée avec d'autres filles qui étaient dans le même hôtel. On nous a emmenées au poste de police et j'ai dû passer la nuit en détention provisoire. Je ne comprenais pas pourquoi j'étais là et pourquoi on me gardait enfermée ! Personne n'a voulu m'expliquer quoi que ce soit. J'avais vraiment peur et je me sentais si seule. Après quelques jours en prison, j'ai reçu la visite de ce qu'ils appelaient "un travailleur social". Pour être honnête, jusqu'à ce moment-là, je n'avais aucune idée de ce qu'était un travailleur social. Mais je peux te dire que c'était la meilleure chose qui me soit arrivée. Elle s'appelait Lucia. Elle était très gentille. Elle m'a expliqué que Rodrigo m'utilisait pour gagner de l'argent. Il n'avait pas l'intention de venir me sauver, car il recevait une partie de l'argent que l'homme dans mon hôtel avait payé pour être avec moi. J'ai commencé à comprendre qu'il ne m'aimait pas et que je devais rester loin des types comme lui. J'étais la victime de Rodrigo.

Lucia m'a offert une place dans le refuge où je suis actuellement jusqu'à ce que je trouve un moyen de subvenir à mes besoins. C'est un endroit sûr que je partage avec d'autres filles et il y a beaucoup de gens sympas qui prennent soin de nous. Et le meilleur ? Comme Lucia a remarqué ma passion pour le dessin, elle m'a présenté à un professeur d'art extraordinaire ! Chaque week-end, je viens sur cette place pour vendre mes dessins et j'économise l'argent pour louer un petit appartement ! Pendant ce temps, Lucia m'aide à faire toutes les démarches nécessaires pour m'inscrire dans une école d'art. Honnêtement ? Je me sens très heureuse maintenant, ... et je suis optimiste quant aux nouveaux objectifs de ma vie.

Oh, désolé, j'ai des clients qui attendent ! Je dois y aller ! Ciao !



L'histoire d'Anna

Anna: C'est le premier épisode de la série de podcasts "Wake Up and ACT !", un podcast destiné à sensibiliser le public à différents sujets de société". Aujourd'hui, nous allons parler du changement climatique. Notre terre se meurt, l'avez-vous remarqué ? Il n'y a pas de planète B, donc je pense que nous devons agir pour sauver celle-ci, les gars...

Pffff, j'ai oublié de me présenter d'abord... ok c'est nouveau pour moi, mais je vais le faire. Prenons d'abord quelques notes. Hé, c'est Anna, et je vais partager quelques trucs sur ma vie afin de rassembler du matériel pour les épisodes de mon podcast. Commençons par le début. Notes sur les droits des enfants dans la prise de décision. J'ai 14 ans et je vis actuellement avec mon père et ma petite sœur dans un très bel appartement. Maintenant, vous vous demandez peut-être où est ma mère. Eh bien, mes parents se sont séparés et le juge a décidé que nous devons rester avec notre père. Nous ne pouvons voir notre mère que le week-end.

Moi et ma sœur n'avons rien eu à dire dans cette décision. Le juge ne nous a jamais demandé notre avis et c'est pas cool ça! Au début, maman nous rendait visite tous les week-ends, mais au fil des ans, c'est devenu une visite tous les deux week-ends, puis une tous les mois et enfin... aucune. Je me demande pourquoi... Les enfants ne devraient-ils pas avoir le droit de voir leurs parents quand ils le veulent? Nous devrions avoir une voix dans des affaires aussi sérieuses qui affectent nos vies.

Episode deux ; Notes sur l'intimidation et les dangers des médias sociaux. J'ai été victime d'intimidation récemment, mais je pense que je dois d'abord parler de Mina pour expliquer cela.

Maintenant, vous vous demandez probablement qui elle est. Eh bien... Mina est tout simplement la meilleure ! C'est une fille très spéciale de ma classe ! Après l'école, elle vend de délicieux biscuits au marché. J'adore passer du temps avec elle, elle est tellement cool. Récemment, j'ai commencé à réaliser que j'avais des sentiments pour elle. Chaque fois que je la vois, j'ai des papillons dans le ventre. Je sais que j'aurais dû lui parler et lui exprimer mes sentiments. Mais je ne savais pas si c'était le bon moment, ... et si elle me rejetait ? J'avais peur et j'ai décidé d'en parler d'abord à une amie de ma classe. Elle pourrait peut-être me conseiller. Mais ce fut un désastre total!!! Elle était indigne de ma confiance. Elle l'a dit à tout le monde dans la classe, et ils ont décidé de me dénoncer publiquement sur TOUS les sites de médias sociaux qu'ils ont ! C'était horrible, tous ces commentaires durs et douloureux. J'étais dévasté. Souvent, les médias sociaux sont vraiment cool. Mais ils peuvent aussi être terribles. Je fais maintenant beaucoup plus attention à qui je peux faire confiance, surtout sur les médias sociaux. Il est important d'être conscient de ce que l'on partage en ligne et des personnes avec lesquelles on interagit.

Heureusement, mon professeur est très cool, elle a parlé aux brutes et les a obligées à assumer les conséquences de leurs actes. N'ayez donc pas peur de parler à quelqu'un si vous vivez la même chose. Il y a toujours un moyen d'obtenir le soutien dont vous avez besoin.

Les dernières notes sur "Soyez qui vous voulez être et aimez qui vous voulez aimer !" Personne ne devrait avoir honte de ce qu'il ou elle est ! Oh, ça va être le message que je vais écrire sur mon panneau de piquetage !

Rashan: Hey, tu viens ?

Anna: J'arrive dans une seconde ! Quelle heure est-il ? Je crois que j'ai perdu la notion du temps... Je dois aller à une marche pour l'égalité des droits et la diversité et ça commence bientôt ! Tu veux venir ?



L'histoire de Priya

Priya: Bonjour, je m'appelle Priya et j'ai 13 ans. Mon père travaille à l'usine et ma mère combine les tâches ménagères avec un emploi dans une boulangerie. Mon père dit toujours que c'est aux femmes de s'occuper du ménage, alors je suis la tradition et je fais tout ce que je peux pour aider ma mère dans ses tâches. Ainsi, je me lève tous les jours à 6h30 du matin pour balayer et nettoyer. Pourquoi si tôt? Eh bien, je vais te raconter l'histoire d'une journée ordinaire de ma vie.

Madre: "Dépêche-toi, petite Priya. Il est presque sept heures moins le quart, tu vas être en retard au travail !"

Priya: Oui, tu as bien entendu. Je travaille aussi. Je travaille quelques jours par semaine dans la boulangerie de mon oncle. Avec ma mère et mon amie Mina. Mon grand rêve est de devenir moi-même boulangère ! Mais pour le moment, il est important que je gagne de l'argent pour aider ma famille. J'ai passé un accord avec mon père. Il m'a promis que si je peux gagner assez d'argent moi-même, il ne me mariera pas. Oh regarde, c'est Draco derrière la fenêtre "Bonjour petit chat, tu as passé une bonne nuit ? Sssht... après le travail, j'essaierai de te laisser entrer pour te faire des câlins."

Draco est mon meilleur ami, ... je peux lui dire tous mes secrets. Il sait même que j'aimerais aller à l'école, comme mon frère. Pfff... Je vais prendre mes vêtements pour le travail. Tu sais... Dans ma culture, il n'est pas courant que les filles aillent à l'école. Mais pourquoi ? Je ne comprends pas ce qu'il y a de mal à aller à l'école ! ? Mon père dit que c'est la tradition, et il trouve important de s'y tenir. Mais laisse-moi te dire un petit secret. Parfois, je demande à mon frère de m'apprendre ce qu'il a appris à l'école. Quand mon père n'est pas là, il me montre ses livres et m'explique les nouvelles choses qu'il a apprises. Au moins, je peux apprendre un peu de lui. Ok, j'ai emballé toutes mes affaires, allons à la boulangerie.

"Bonjour, tonton !"

Dans la boulangerie, mon oncle est le grand chef, il me donne des petites tâches. L'une d'elles est de faire des biscuits. Nous les mettons dans des petits sacs pour le marché. Avec Mina, nous allons les vendre là-bas. Mina est une fille chanceuse. Ses parents l'envoient à l'école. Elle la combine avec son travail ici.

La voilà. C'est l'heure d'aller vendre.

J'aime passer du temps avec Mina au marché. On parle beaucoup de nos rêves, ... d'avoir ma propre boulangerie. Nous inventons toutes sortes de bonbons et de pâtisseries que je pourrais vendre. Des gens de tous le pays se déplaceraient pour venir acheter les délicieux produits de la boulangerie de Priya. Mais pour tenir une boulangerie, je dois apprendre à lire et à compter.

Oh ! L'école est finie, je devrais rentrer rapidement à la maison pour voir si mon frère est déjà rentré. Il pourra peut-être m'apprendre de nouvelles choses.

Oh Draco, j'en ai tellement marre de faire la vaisselle, de balayer le sol et toutes ces tâches stupides. Et où est mon frère maintenant ? On doit faire vite, avant que papa ne rentre. Pfff, je comprends que la tradition est importante, mais je veux vraiment aller à l'école Je pense que c'est injuste !"



L'histoire d'Ibrahim

Bonjour, je suis Ibrahim, entre s'il te plaît, c'est ma nouvelle maison. C'est un peu en désordre mais on y travaille. Je viens d'emménager avec 3 de mes amis. Voici le salon avec une petite cuisine, et nos chambres. C'est petit mais nous aimons cet endroit. Après deux ans dans des camps de réfugiés, nous sommes si heureux d'avoir notre propre endroit, un peu d'intimité, tu vois. Nous avons récemment commencé l'école. Nous reprenons enfin notre vie en main.

Mais je vais plutôt commencer par le début. As-tu déjà entendu une sirène de raid aérien dans une zone de guerre ? Je peux te dire que c'est effrayant. La seule chose à laquelle tu peux penser est de fuir. Tu veux juste t'échapper vers un endroit où tu es en sécurité, échapper au danger de la guerre.

Quelques mois après le début de la guerre, moi et ma famille n'en pouvions plus. Nous avons décidé de fuir. Nous avons emballé quelques affaires de base et avons fui vers une ville près de la frontière. C'était peut-être plus sûr là-bas. Nous voulions attendre la fin de la guerre. J'espérais rentrer chez moi rapidement. Mais nous n'avions pas le choix ; mon père risquait de devoir rejoindre les paramilitaires et ma mère a été emprisonnée deux fois... Quelques jours avant notre départ, mon école a été bombardée. Je suis très inquiet maintenant parce qu'Ahmed, mon meilleur ami, a décidé de rester. Il s'est engagé dans l'armée.

Au début, nous sommes restés dans un camp près de la frontière. C'était un endroit étrange. Une fois que tu y es, tu perds toute notion du temps. Tu dois tout attendre : la nourriture, les papiers, un médecin et ainsi de suite.... Tu dois te protéger du soleil et de la pluie. Je ne pouvais pas aller à l'école et je me sentais malheureux. Mes parents l'ont remarqué et, bien qu'ils attendent toujours là-bas, ils m'ont donné les dernières économies pour que je puisse partir, trouver un meilleur endroit où je pourrais étudier et réaliser mes rêves.

Et c'est là que mon deuxième voyage a commencé. J'ai payé les passeurs avec l'argent que j'avais reçu de mes parents. Avec un groupe de personnes, nous avons traversé des forêts et des montagnes. Parfois à pied ou dans des camions et des taxis. Nous devons vivre dans des entrepôts sans nourriture ni eau. Après être arrivés dans la ville portuaire, on nous a enfermés dans un grand appartement jusqu'à ce qu'on puisse monter sur le bateau.

Sur le bateau, nous étions avec un grand groupe de personnes, ... environ 85 je pense, ... il y avait aussi de jeunes enfants et des bébés qui criaient et pleuraient. Il faisait sombre et froid. J'avais peur mais je devais rester fort. Amir est l'un des amis que j'ai rencontré pendant le voyage. Sa jambe était blessée et il souffrait beaucoup. Mais nous avons fait de notre mieux pour aider tout le monde sur le bateau et les calmer. Il était environ 5 heures du matin lorsque nous sommes arrivés sur la côte. Des gens parlaient une langue que je ne comprenais pas. Ils nous ont donné quelques couvertures et de l'eau, puis ils nous ont conduits quelque part. Une des autres personnes dans le camion m'a dit qu'ils nous emmenaient dans un camp. Un autre ? Encore ? ... Je déteste ça !

Ce camp était composé de containers blancs. Ce n'était pas du tout agréable. Bien que nous voulions partir pour un meilleur endroit, nous ne pouvions pas. Il y avait beaucoup de restrictions dans ce camp. Plus tard, un travailleur social du camp, nous a parlé d'un programme de vie autonome. Nous ne savions pas vraiment ce que c'était, mais elle nous a dit que ce serait mieux que le camp. Avec Amir, j'ai décidé de m'inscrire. C'est ainsi que je suis arrivé ici. Maintenant je vis avec Amir et mes nouveaux amis Ivan et Daniel.

J'apprécie beaucoup leur compagnie. Nous cuisinons ensemble, partageons la nourriture, les dépenses... en fait tout. Nous recevons de l'argent de poche de l'assistante sociale, et nous pouvons sortir jusqu'à 11 heures du soir. Les invités sont autorisés à condition que nous en informions les travailleurs sociaux. Chaque semaine, nous les rencontrons pour parler de nos problèmes et de nos défis. Ils nous aident à remettre notre vie sur les rails. Maintenant, je vais à l'école tous les jours, je joue au football et je prends des cours de guitare. J'envisage d'aller à l'université comme les jeunes du quartier et de devenir enseignant comme ma mère.

C'est une vie différente. Ce n'est pas facile, mais je suis heureux. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre mais je fais des progrès. Un jour, j'espère réaliser mes rêves. Je veux retrouver ma famille dans un endroit sûr. Mais en attendant, je dois apprendre à vivre seul et à m'occuper de mon avenir.



L'histoire de Fredrick

Interviewer : Bonjour et bienvenue à nouveau dans notre émission de radio, nous allons continuer avec notre programme " Les jeunes voix du quartier ". Aujourd'hui, nous avons invité Fredrick. Bienvenue Fredrick, ravi de te rencontrer ! Nous aimerions en savoir plus sur toi et sur ce quartier. Peux-tu nous parler de ta vie quotidienne ?

Fredrick : Oui, bien sûr, je peux. Merci de m'avoir invité. Alors, je m'appelle Fredrick et j'ai 14 ans. Je vis avec ma famille dans la maison de ma grand-mère. C'est tout près d'ici, ... juste au coin de la rue. Ma grand-mère est une femme très gentille et forte, mais elle se fait vieille maintenant. Mon père travaille à l'usine et ma mère travaille comme femme de ménage. Elle nettoie les maisons des gens. J'ai une sœur. Elle est plus âgée que moi. Elle est tombée enceinte récemment. C'est une histoire douloureuse. En fait, je n'aime pas en parler. Mais j'essaie de l'aider dans la mesure du possible. Elle a vraiment besoin de notre soutien.

Vous savez ... vivre dans mon quartier, ... ce n'est pas toujours facile. Dans cette zone, nous n'avons même pas d'eau potable et l'école est loin. Il me faut 2 heures de bus pour aller à l'école. Et parfois, le bus ne vient pas. L'enseignant me punit souvent si je suis en retard ou si je ne viens pas. Mais qu'est-ce que je peux faire ? C'est tellement injuste ! L'école est très compliquée.

Interviewer : Mais tu aimes aller à l'école ?

Fredrick : Bien sûr, quand tout va bien, j'aime beaucoup l'école parce que j'apprends beaucoup de choses. A l'école, je joue au foot. J'adore ça. C'est le meilleur. Je suis membre de l'équipe de football, et notre professeur de sport est un type vraiment cool. Vous savez, il nous comprend. Et quand on a un problème, il est toujours prêt à nous aider.

Ooo, et tu sais que je connais tous les vainqueurs de la coupe du monde de 1950 à 2022. Je peux te le dire plus tard, si tu veux. Le football est le plus chouette sport! Un jour, j'espère devenir un joueur de football professionnel.

Interviewer : Ça a l'air cool Frederick. Et quand tu n'es pas à l'école, que fais-tu ?

Fredrick : Après l'école, je vais à la banque alimentaire du quartier pour prendre de la nourriture pour ma famille. Ce sont des gens bien qui nous aident beaucoup. Mais la plupart du temps, je joue au football avec mes amis. Nous avons la chance qu'il y ait beaucoup d'espace pour jouer ici.

Mich: Hey Fredrick viens laaaaa

Fredrick: Ha ha, c'est l'un de mes meilleurs amis, toujours en train de plaisanter. C'est un très bon gardien de but.

Interviewer : Tu es définitivement un amoureux du football. Mais une autre question. Qu'en est-il de la sécurité ? Te sens-tu en sécurité dans ce quartier ?

Fredrick : Eh bien, ... ça dépend. Tu sais, la nuit, c'est assez dangereux. J'aimerais qu'on puisse rester dehors plus longtemps, mais il y a des types qui traînent ici la nuit. Ils font des trucs un peu bizarres. Ils vendent de la drogue. Et parfois, sans raison, ils commencent à nous harceler. Tu vois ce bâtiment là-bas, ... de l'autre côté de la place ? C'est là qu'ils traînent chaque nuit, ... parfois même pendant la journée. Je déteste ça ! Je vais te confier un secret, ils veulent qu'on travaille pour eux. Tu sais... avec leurs trucs bizarres. Vendre... livrer des paquets... T'imagines ? La plupart d'entre eux portent des couteaux et un jour, un de mes amis les a vus mettre des cartons dans la voiture d'un homme armé. Je ne les aime pas du tout, alors je reste à l'écart.

Mich : "Hey Fredrick ! Reviens! On continue!"

Fredrick : De toute façon. Je dois aller marquer quelques buts. A plus !

Interviewer : Merci Fredrick, sois prudent !



À l'intérieur de la Cité des Droits

Maire: Bonjour ! Bienvenue dans la Cité des Droits ! Je m'appelle Mo et je suis le fier maire de cette belle ville. Aujourd'hui, spécialement pour votre visite, je serai votre guide touristique personnel. Je suis sûr que ce sera très excitant. Vous allez adorer notre ville ; nous avons tout ce dont vous pouvez rêver.

Vous êtes prêts ? C'est parti !

Ce bâtiment devant nous est l'hôtel de ville ! Ici, j'ai mon bureau. Les gens viennent ici pour régler toutes sortes de documents, ... quand ils se marient ou pour enregistrer les nouveaux-nés. Vous pouvez reconnaître le bâtiment par le drapeau des droits de l'enfant, celui avec beaucoup de couleurs. Pour nos citoyens, les droits de l'enfant sont très importants. Nous pensons qu'une ville doit prendre soin de tous ses enfants.

Regardez, ici vous voyez le bâtiment des services sociaux, juste derrière l'hôtel de ville. C'est l'endroit où nos travailleurs sociaux aident les enfants et leurs parents. Malheureusement, n'importe qui peut se retrouver dans une mauvaise situation sans savoir quoi faire. Heureusement, nous avons des travailleurs sociaux fantastiques dans la Cité des Droits. Ils écoutent les enfants pour comprendre leurs problèmes. Ensemble, ils discutent des solutions possibles. Lorsqu'ils en trouvent une, l'assistant social accompagne l'enfant jusqu'à ce que le problème soit réglé.

Sur votre gauche, vous voyez des conteneurs. C'est l'endroit où les réfugiés peuvent rester temporairement lorsqu'ils arrivent par la mer et n'ont pas d'endroit où rester. Les travailleurs sociaux notent toutes leurs informations personnelles et cherchent à savoir s'ils peuvent obtenir l'asile ici. L'asile signifie qu'ils obtiennent un document qui prouve qu'ils peuvent rester dans notre ville. Certains d'entre eux sont déjà restés dans un autre camp de réfugiés, juste de l'autre côté de l'eau. Je sais ce que vous pensez. C'est triste de voir les gens vivre dans des tentes là-bas, au moins ici nous avons des containers. Tout ça, c'est le résultat de ces guerres stupides et de la répression des gens dans certains pays du monde. Mais espérons qu'ils trouveront rapidement une solution plus permanente.

Attention, écarter-vous, il est pressé... Si vous regardez de l'autre côté de la rue, vous voyez l'hôpital de la ville. Les gens n'aiment pas venir ici, alors nous faisons de notre mieux pour le rendre aussi confortable que possible. Savez-vous qu'il y a un étage spécialement dédié aux enfants ? Les couloirs sont pleins de couleurs, et même nos médecins et infirmières sont formés pour travailler avec les enfants. Pour remonter le moral des enfants malades, nous avons également une équipe de clowns très drôles. Avez-vous déjà visité un hôpital aussi agréable ?

Continuons notre visite ! Sur votre gauche, vous voyez le poste de police. Le travail de la police est de s'assurer que les citoyens de la Cité des Droits respectent la loi et ne nuisent pas aux autres. Tu peux reconnaître la police à son uniforme bleu foncé avec un chapeau bleu. Lorsque les gens font de mauvaises choses, ils doivent aller en prison. Cependant, c'est notre tâche de nous assurer que même les prisonniers sont traités avec dignité et respect.

Waw, le temps passe vite ! Nous sommes déjà à mi-chemin de notre visite de la ville. Est-ce que tout le monde s'amuse encore ? Nous entrons maintenant dans les bidonvilles de la Cité des Droits. C'est l'un des quartiers les plus pauvres de la ville. Il n'y a pas d'eau courante ni d'électricité. Et pour aller à l'école, les enfants doivent faire un long trajet en bus... En tant que maire, je suis un peu triste à ce sujet. J'essaie d'installer l'eau et l'électricité dans ce quartier, mais c'est un véritable défi car j'ai besoin de l'aide de différentes entreprises privées.

Je suis désolé, je dois parler un peu plus fort maintenant. A côté de ce quartier, il y a une grande usine. Malheureusement, nous n'avons pas encore trouvé de solution pour réduire les émissions de l'usine. Je dois admettre qu'il n'est pas très sain de respirer l'air ici. Je ne peux pas fermer l'usine car dans ce cas, beaucoup d'ouvriers perdraient leur emploi. Je dois trouver une autre solution, mais ne restons pas ici plus longtemps.

Je vais vous guider vers une zone beaucoup plus verte et plus calme de la ville. Sur votre gauche, vous pouvez voir deux bâtiments religieux. Est-ce que vous les reconnaissez ? Oui, tout à fait ! L'un s'appelle une église et appartient aux chrétiens. L'autre, avec la petite tour, est une mosquée. C'est un lieu de prière pour les musulmans. Dans notre ville, il y a des gens de différentes religions. Ils croient en différents Dieux. Nous les respectons tous et nous attendons d'eux qu'ils se respectent aussi. Avez-vous déjà été à l'intérieur d'un de ces bâtiments ? Vous devriez, ils sont très beaux!

En route pour l'un de mes endroits préférés dans la Cité des Droits. Sur votre droite, je vous présente ... la plaine de jeux! Qu'est-ce que vous appréciez dans cette plaine de jeux ? Juste à côté de la balançoire et du toboggan, vous voyez le terrain de football ! Chaque lundi, mercredi et samedi soir, l'équipe de football s'entraîne ici.

Le bâtiment juste derrière le terrain de football est l'école. Les enfants de 3 à 18 ans peuvent venir ici et apprendre à lire et à écrire. Ils ont des cours de mathématiques, de sciences, d'art et beaucoup d'autres sujets intéressants. Les enseignants veulent que les enfants apprennent et découvrent leurs talents. Saviez-vous que chaque enfant a des talents différents, sans exception ! Avez-vous déjà découvert les vôtres? À l'école, les enfants peuvent aussi passer du temps avec leurs amis et jouer.

Je vois que tu regardais déjà de l'autre côté de la rue les grands bâtiments gris. Ils ont des formes particulières, non ? Le bâtiment sur la gauche est la Cour. C'est celui avec la statue qui tient l'épée dans une main et la balance dans l'autre. Une idée de ce que fait une Cour ? Ici, vous trouverez des juges et des avocats qui entendent et décident des affaires juridiques. Quand il y a un conflit ou un combat entre deux parties, le juge utilise la loi pour décider qui a raison et qui a tort. Parfois, ils envoient en prison des gens qui ont fait de mauvaises choses. À l'intérieur de notre tribunal, il y a aussi un tribunal pour enfants ou pour mineurs. Ici, le juge s'occupe des questions qui concernent les enfants. Par exemple si tu as besoin de protection, ou si tes parents divorcent.

Le grand bâtiment rond avec beaucoup de fenêtres est notre beau Parlement. Dans ce bâtiment, nos ministres discutent de toutes les affaires de la ville. Au Parlement, il y a beaucoup de gens qui ont été élus lors des élections pour représenter le peuple. C'est ainsi que j'ai été élu par les habitants de la ville pour être leur maire. Si vous avez vous-même une idée pour améliorer la Cité des Droits, vous pouvez participer aux réunions et partager vos idées.

Pour terminer cette visite de notre magnifique ville, je vais vous montrer notre place centrale. Les gens aiment s'y attarder, regarder les pigeons boire à la fontaine, lire leur journal sur un banc et manger un délicieux sandwich à la boulangerie. Saviez-vous que la fontaine a été installée ici il y a environ 250 ans?

À cette époque, il n'y avait pas d'hôpital ni de travailleurs sociaux. Le souverain de l'époque n'organisait pas d'élections et décidait de tout par lui-même, sans écouter le peuple. Heureusement, nous avons progressé et sommes devenus une meilleure ville. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire pour que tout le monde puisse être heureux et en sécurité. Les droits de l'enfant nous aident à prendre les bonnes décisions.

Voilà donc la fin de la visite, merci beaucoup d'être venus et n'hésitez pas à profiter du soleil sur notre belle place centrale. Profitez de votre séjour dans la Cité des Droits, et j'espère vous revoir très bientôt !



Le journal d'Ibrahim

Cher journal,

Il était une fois... ma maison. C'était dans un petit village, ... un endroit éloigné avec quelques petites maisons en pierre. Elles étaient construites loin les unes des autres. Un village avec beaucoup d'espace. C'est là que j'ai grandi avec ma famille. J'appelais notre maison "le château". Parce que pour moi, c'était un château. Un château où j'étais heureux et où je me sentais en sécurité. J'avais tout ce dont j'avais besoin. Je m'y sentais heureux parce que c'était mon endroit, mon chez moi, ... ma maison. Ma famille n'était pas riche, mais en grandissant, je n'ai jamais eu l'impression de manquer de quoi que ce soit. Mon père disait toujours : " Ne demande pas plus que ce que tu as, sois reconnaissant, prie et tu auras ce que tu mérites ". A cette époque, les paroles de mon père étaient belles. Vous étiez en sécurité dans votre maison. On s'occupait de tout.

Mais maintenant ... maintenant je suis assis ici sous ces tentes et même papa ne peut rien faire d'autre qu'attendre...

Il y a eu un orage hier. L'eau entrainait dans notre tente. Nous avons passé toute la nuit à essayer de garder nos affaires au sec. Au milieu de la nuit, mon père est parti à la recherche d'un deuxième balai pour empêcher l'eau de rentrer. Au lieu de cela, il a trouvé une famille de "sans-abri" dont la tente avait été déchirée par les vents violents et la pluie. C'était une jeune mère avec ses deux enfants, Aziz et Abdullah. Leurs vêtements étaient trempés, et ils marchaient pieds nus à la recherche d'un endroit où s'abriter. Bien sûr, nous les avons gardés dans notre tente. Aziz pleurait, il avait faim et était bouleversé, il disait que la nuit précédente des hommes étaient entrés dans leur tente et avaient volé toutes leurs affaires. C'est typique ! J'ai entendu ça tellement de fois, j'en ai marre ! Il devrait y avoir un moyen d'être en sécurité, de nous garder en sécurité !

Papa fait à nouveau la queue dans la ligne de distribution de nourriture. Cela fait déjà 4 heures qu'il attend... Espérons qu'il reviendra avec de la nourriture cette fois-ci. J'espère qu'il n'y aura pas de bagarres comme jeudi dernier. Mais je pense que c'est inévitable. Le camp s'agrandit chaque jour. De nouvelles bidonvilles apparaissent presque tous les mois. Ils disent que nous sommes plus de 10.000 maintenant, ... pour un camp construit pour abriter 3.000 personnes. Pourquoi est-ce que j'écris tout ça ? Rien ne changera... Je pense que tout le monde s'en fiche.

C'est lundi aujourd'hui. J'ai école à 2 heures. Si on peut appeler ça "l'école", ... une tente avec un professeur qui essaie de nous apprendre les bases de l'anglais nécessaires pour survivre dans un pays étranger. C'est la seule chose qui me fait tenir, pourtant. Heureusement, je me suis fait des amis là-bas et nous parlons de nos rêves et de la façon dont nos vies seront dans les pays sûrs que nous essayons d'atteindre. Abdullrahman est parti hier pendant la tempête. Sa famille s'est rendu compte qu'elle ne quitterait pas le camp de sitôt et ils ont décidé de suivre un groupe de personnes qui sont parties en secret. J'espère vraiment que tout ira bien pour eux...

Chez moi... ma maison me manque. Mon château me manque. Tout ce qu'il contient me manque. Ma chambre, mon lit, mes amis, mon école me manquent... Et surtout, je ne me sens pas en sécurité et je ne me sens pas normal. Une maison, ... J'ai besoin d'une maison.



Les rêves de Rashan pour Priya

Professeur : ...Et n'oubliez pas le projet à réaliser la semaine prochaine

Rashan: Désolé les gars, je dois prendre cet appel, je vous vois dans la cour dans quelques minutes ! Salut Priya !

Priya: Salut frérot ! Tu es en pause ?

Rashan: Oui, ça va ?

Priya: Oui, je m'ennuie juste un peu... J'ai fini de cuisiner et maintenant je vais commencer à nettoyer. Et toi ? Quelle classe as-tu maintenant ?

Rashan: Nous venons de terminer la géographie et la prochaine matière c'est maths ! Nous avons un projet intéressant pour la semaine prochaine, je te raconterai tout quand je rentrerai à la maison, ok ? Je dois y aller maintenant !

Priya: Oh, ça a l'air génial ! J'aimerais bien être là aussi ! Mais bon... on se parle plus tard ! Au revoir !

Rashan: Ciao!

Seth: Viens ! Tu vas manquer la pause ! Que s'est-il passé ? Tu as l'air un peu troublé.

Rashan: C'est ma soeur...

Seth: Qu'est-ce qu'elle a ?

Rashan: Elle reste à la maison car mon père pense qu'elle ne devrait pas aller à l'école. Et elle est triste à cause de ça... Je veux dire... elle aime vraiment apprendre des choses. Elle veut vraiment aller à l'école, ... tu sais quoi, ... elle serait la meilleure élève!

Seth: Wow, c'est bizarre ! Pourquoi ton père pense-t-il cela ?

Rashan: Eh bien malheureusement, dans le pays où il a grandi, c'est un peu normal. Beaucoup de filles ne sont pas autorisées à aller à l'école. Selon la tradition locale, elles doivent travailler à la maison et elles se marient généralement jeunes pour fonder leur propre famille. Mais ici, ça ne semble pas du tout normal...

Seth: Non, ça ne l'est pas ! Tu devrais en parler à ton père. Peut-être qu'il écouterait ton opinion... Je me souviens que lorsque ma sœur voulait aller dans une école d'art, mes parents n'étaient pas convaincus. Mais maintenant, ils voient qu'elle est vraiment heureuse de réaliser ses rêves, alors ils se sont ralliés à l'idée. Ils sont même fiers quand ils voient ses œuvres d'art.

Rashan: Je ne sais pas, c'est peut-être déjà trop tard...

Seth: Ughhh, c'est quoi maintenant ? Les maths ? Je déteste ça !

Rashan: Oui, je ne suis pas fan non plus. Mais Priya adore ça... Je vais essayer de lui apprendre ce que j'ai appris ce soir.

Professeur : Allez tout le monde, asseyez-vous s'il vous plaît !!! Commençons le cours d'aujourd'hui...



Anna lève sa voix

Un poète slam dans la rue : "Guerrier, activiste, hip-hoppeur avec un message. Je passe à l'action, je ne comprends pas pourquoi le monde est si désordonné. Le climat change, les gens sont bombardés. Pouvons-nous tolérer cela, non, nous ne le pouvons pas. Elevez vos voix, ... criez fort. Nous avons besoin de changement quand les choses vont mal"

Anna: "Hé, qu'est-ce que tu fais ? C'est vraiment cool !"

Poète slam: "Oh... merci... c'est juste un slam que j'ai fait..." Merci de l'avoir apprécié. Cela me motive à continuer.

Anna: "J'aime bien, ainsi que le message que tu fais passer. Alors pourquoi fais-tu de la poésie slam ?"

Poète slam: En fait, c'est une forme d'expression qui fonctionne bien quand j'ai vraiment besoin de ventiler mon histoire. Parfois, je me sens tellement frustré en regardant toutes les mauvaises nouvelles dans le monde. Écrire mes sentiments et mes opinions dans mes slams m'aide. Les interpréter ici, sur la place, c'est comme un exutoire."

Anna: "Sur quelles choses te défoules-tu ? Tu as parlé du changement climatique, non ? Je suis vraiment inquiète de la crise climatique aussi... C'est réel et nous devrions vraiment agir maintenant. Je suis en fait en route pour la marche pour le climat dans le centre ville. Regardez, il y a d'autres activistes qui vont dans cette direction. "

Poète slam: Cool, peut-être que je les rejoindrai plus tard. Tu sais, je m'inspire aussi des nouvelles. Mais ma poésie est aussi inspirée par ce qui se passe dans ma vie personnelle. C'est ma façon de faire entendre ma voix."

Anna: "Oui, je comprends. Personnellement, je suis plutôt une manifestante. J'aime défiler dans les rues avec des amis. Ensemble, nos voix sont plus fortes ! Si nous sommes nombreux, les autorités ne peuvent pas nous ignorer. Oui, à mon avis, la seule chose que vous pouvez faire pour faire pression sur les personnes au pouvoir en tant que "personne normale" est de manifester. Et si vous n'êtes pas entendu, alors vous criez plus fort"

Poète slam: "Mais je pense qu'il est malheureux que les médias se concentrent toujours sur les émeutes et les incidents pendant les manifestations. Alors, le message se perd et c'est dommage.

Anna: "Tu as raison, les médias se concentrent toujours sur ce qui ne va pas".

Poète slam : Le slam consiste à raconter ton histoire et montrer ta passion. De cette façon, tu peux partager ton message avec le monde, et il n'y a pas d'émeutes dans la poésie slam."

Anna: "Oui, c'est vrai ! Je pense que tout le monde devrait avoir le droit d'exprimer son opinion. Chaque voix devrait être entendue... Peut-être... J'ai une idée... Je peux demander à mes amis si tu peux faire ton slam sur la scène de la manifestation pour le climat. Je suis sûr qu'ils adoreraient ça ! Qu'en penses-tu ?

Poète slam: "Guerrier, activiste, hip-hopper avec un message. Je passe à l'action, je ne comprends pas pourquoi le monde est si désordonné. Le climat change, les gens sont bombardés. Pouvons-nous tolérer cela, non, nous ne pouvons pas. Elevez vos voix, ... criez fort. Nous avons besoin de changement quand nos leaders ont tort".

GLOSSAIRE

Article	Dans le contexte de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE), un article fait référence à l'une des 54 dispositions qui composent la Convention. Chaque article décrit un droit ou une protection spécifique dont bénéficient les enfants, ainsi que les obligations des détenteurs de devoirs de respecter, de protéger et de mettre en œuvre ce droit.
CNUDE	Ceci est l'abréviation de La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CNUDE).
Comité général des droits de l'enfant	L'application de la Convention se fait principalement par le biais d'un suivi continu assuré par cette équipe indépendante de 18 experts. Ces experts ont une expérience dans le domaine des droits de l'enfant et sont originaires de différents pays.
Détenteurs de devoirs	Dans le contexte de la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CNUDE), un détenteur de devoirs est toute personne ou entité qui a l'obligation légale ou morale de respecter, de protéger et de mettre en œuvre les droits des enfants. Les détenteurs de droits peuvent être des parents, des tuteurs, des soignants, des enseignants, des travailleurs de la santé, des travailleurs sociaux, des policiers, des juges, des fonctionnaires et d'autres personnes qui ont un rôle à jouer dans la promotion et la protection des droits de l'enfant.
Détenteur de droits	En vertu de la CNUDE, un détenteur de droits est un enfant qui a droit à l'ensemble des droits et protections consacrés par la Convention. La Convention reconnaît que tout enfant a un droit inhérent à la vie, à la survie, au développement, à la protection et à la participation, et elle énonce des dispositions et des normes spécifiques pour la réalisation de ces droits. En tant que titulaire de droits en vertu de la CNUDE, un enfant a le droit d'être traité avec dignité, respect et non-discrimination, et de voir son intérêt supérieur pris en compte dans toutes les décisions qui le concernent.
Droits des enfants	Les droits dont bénéficient tous les enfants sont reconnus par la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CNUDE). Ces droits comprennent le droit à la vie, à la santé, à l'éducation, à la protection et à la participation.
Inaliénable	Cela signifie que les droits de l'homme sont les mêmes pour tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants du monde entier, quelle que soit leur situation.
Indivisible et interdépendant	Tous les articles de la CNUDE sont d'égale importance. Personne ne peut décider que certains sont plus importants que d'autres. La suppression d'un droit a un impact négatif sur tous les autres droits.
Les 3 Ps	Les 54 articles de la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant sont artificiellement divisés en trois catégories, également appelées les 3 P : provision, protection et participation.
Le droit à la participation	Cette catégorie de droits permet aux enfants de prendre part aux décisions qui les concernent ou les affectent. Ils ont le droit d'exprimer librement leurs pensées, leurs points de vue et leurs opinions. Leur voix doit être sérieusement prise en compte.
Le droit à la protection	Ces droits protègent les enfants contre l'exploitation et la maltraitance et permettent d'intervenir lorsque l'une ou l'autre de ces situations se produit.
Le droit à la provision	Cette catégorie comprend les droits à un logement adéquat, à l'alimentation et à l'éducation, mais aussi au jeu, aux loisirs, aux arts et à la récréation, fournis par les services d'accueil extra-scolaire.

Médiateur des enfants	Dans chaque pays, vous trouverez une personne spécifique chargée de la protection et de la promotion des droits des enfants et des jeunes : le médiateur des enfants.
Observation générale	Le Comité rédige ces documents pour expliquer plus en détail les droits spécifiques des enfants, des adolescents et des jeunes. Ces documents expliquent également comment les gouvernements et d'autres acteurs, tels que les organisations non gouvernementales, les universitaires et les défenseurs des droits de l'homme, peuvent réaliser ces droits. Les enfants, les adolescents et les jeunes sont invités à partager leurs points de vue sur les thèmes des observations générales.
OPAC	Un protocole facultatif sur l'implication d'enfants dans les conflits armés
OPCP	Un protocole facultatif sur une procédure de communication
OPSC	Un protocole facultatif sur la vente, la prostitution et la pornographie d'enfants
Parties gouvernementales	Pays qui ratifient les traités
Protocol Facultatif	<p>Il s'agit de traités additionnels qui peuvent approfondir un point du traité additionnel ou aborder un point que le traité original ne mentionne pas, comme une question qui n'existait pas au moment de son adoption (Cypcs.org.uk, 2022).</p> <p>La CNUDE comporte trois protocoles facultatifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un protocole facultatif concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants (OPSC), • un protocole facultatif concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés (OPAC), • un protocole facultatif sur une procédure de communication (OPCP).
Ratifier	Ratifier, c'est donner une approbation ou un consentement formel à un accord ou à un traité juridiquement contraignant, le rendant ainsi juridiquement valide et exécutoire. Lorsqu'un État ratifie un traité ou un accord, il indique son intention d'être lié par les termes et les obligations énoncés dans cet accord.
Universel	Tous les êtres humains ont le même ensemble de droits qui doivent être respectés, indépendamment de la race, de l'origine ethnique, de la couleur, du sexe, de l'identité de genre, de l'orientation sexuelle, de l'état civil, de l'âge, du handicap, de la langue, de la religion, de l'association politique, de l'origine nationale ou sociale.